L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 18 MARS 1887.

Concert Curto.

C'est ce soir, au Grunewald Opera House, qu'aura lieu le grand Concert vocal et instrumental, avec orchestre complet, qui a été organisé au bénéfice du très éminent artiste Gregorio Curto. Un brillant programme a été répété avec un soin minutieux, qui assure une brillante exécution.

Quant au bénéficiaire, nous avons rappelé ici, maintes fois, et quoiqu'il n'en fût vraiment pas besoin, ses mille et un titres. C'est maintenant au public à faire son devoir ; et nous aimons à le penser, il le remplira largement.

On commencera à huit heures ; et comme nous l'écrivions hier, on peut s'attendre à une véritable manifestation.

La troupe de l'Opéra.

Nous recevons de Mme Mangé une lettre datée du 14 mars, écrite en mer, à une demi-heure de Tampa, où le *Morgan* fait escale, et où M. Mangé a dû rejoindre sa troupe. Le voyage avait été heureux jusque là ; tous les artistes étaient en santé excellente, sauf quelques atteintes de ce mal de mer—niveleur, s'il en fut—qui a l'impertinence de s'attaquer aux grands comme aux petits emplois.

Nous avons lieu de croire que nous serons tenu exactement au courant des représentations données à la Havane et de l'effet qu'y auront produit les artistes qui viennent de nous quitter.

—Une lettre nous apprend que M. Victor Caisso, le chanteur si consciencieux, si sympathique, qui faisait partie de la troupe de l'Opéra (saison 1885-1886), vient d'être engagé à l'Opéra Comique de Paris.

Nous n'avons aucun autre détail, mais aimons à penser que cet engagement s'est conclu dans des conditions avantageuses pour cet artiste, dont nous avons gardé fort bon souvenir et dont nous nous sommes souvent plu à reconnaître, à constater les qualités.

GRAND OPERA HOUSE.—Pen, trop peu de monde hier au Grand Opera House. Ces vides regrettables sont deux fois surprenants : à cause de la pièce qui se joue actuellement, à cause de la façon dont elle est jouée.

Une Cause Célèbre est un des drames qui marquent le plus dans le répertoire de d'Ennery ; c'est essentiellement une pièce de faiseur; ne visant nullement au mérite littéraire, ne s'occupant point d'étude de mœurs, du développement logique d'un type ou de types divers. L'auteur ne s'y attache qu'à l'action, et il la conduit avec la sûreté de main qu'on lui connaît.

Nous n'écrirons pas que le dénouement est absolument imprévu, mais il faut convenir que, si on le pressent, le dramaturge y marche avec beaucoup d'habileté.

C'est donc un drame d'action et d'un très puissant intérêt que celui-là. Trait assez étrange, le rôle qui tout d'abord vous paraît devoir être le plus développé, celui qui gagne aussitôt les sympathies, Jean Renaud, est loin d'être celui qui est le plus longuement traité. Durant deux actes il ne paraît même pas en scène, et cependant sa personnalité, quoiqu'absente, est celle dont se préoccupe le plus le spectateur.

Ce rôle est tenu par M. Osmond Tearle, artiste sobre, trop sobre peut-être quelquefois, mais artiste de mérite néanmoins, auquel le sentiment ne manque point. On peut citer à son éloge deux scènes capitales, celle qui termine le prologue, celle sur laquelle tombe le rideau au premier acte. Il y a là du cœur et de l'accent.

Avec lui il faut s'empresser de louer (côté des hommes) M. Luke Martin le comique de la troupe, chargé du rôle de O'Rourke.

Ceux qui sont familiers avec les choses de théâtre, savent combien il est malaisé à un comique de se faire écouter sérieusement, de se faire apprécier, alors qu'il lui faut interpréter quelque scène pathétique, lancer de ces mots qui touchent, qui émeuvent. C'est entendu, il est là pour égayer et s'il cherche l'effet diamétralement opposé à celui là, l'effet réclame de lui grande habileté, la faculté de faire passer immédiatement du rire à l'attendrissement. Cette faculté ne manque point à M. Luke Martin : nous pourrions vous citer maints passages de son rôle où il trouve d'excellentes oppositions de ces genres, où il émeut bien véritablement.

Les deux personnages d'Adrienne et de Valentine Mornay sont remis à deux artistes de mérite : Mlles Minnie Conway et May Brookyn. Celle ci surtout se montre fort dramatique dans deux des scènes les plus saillantes de l'ouvrage ; celle où elle fait comprendre à son prétendu père qu'elle sait toute la vérité, qu'elle connaît le crime dont il s'est souillé ; celle où, sans confiant à la douleur et à la honte, elle tombe, comme foudroyée par les paroles du misérable qui la déclare folle.

Les autres rôles sont très convenablement remplis et nous vous engageons de nouveau à voir ce drame qui disparaîtra de l'affiche demain soir, afin de faire place à la jolie comédie : *Money*, dont la reprise aura lieu dimanche.

Encore un mot à propos d'*Une Cause Célèbre;* mot qui vient bien tard et nous sera peut-être ; mécaniques nous ne pouvons nous défendre de le placer ici.

Le Star Dramatic Company, c'est une justice que nous nous plaisons à lui rendre, est généralement fort soigneux des détails ; mais l'uniforme que porte M. W. A. Whitecar de vicomte de Langey, prouve que, pour cette fois, ce soin a été oublié. Où diable a-t-il fait la méchante trouvaille de cette défroque ? Cela vous a un aspect carnavalesque devant lequel il est difficile de garder son sérieux. Un vrai retour du bal masqué, avec enveloppe grotesque.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir la troupe des Haulon dans *Fantasma;* un salmigondis comme pièce, mais où il y a du spectacle et qui amuse.

Demain, dernière journée de l'engagement de cette compagnie où brillent MM. Wm. Haulon, Alexandre Zanfretta, un pierrot très comique, Mlle Kate Davis et l'intelligente petite Aimée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est après-demain dimanche que s'ouvrira l'engagement de Mme Thomas Barry et de M. Wm Redmund, par le grand drame *René, le Capitaine huguenot.*

JOURNAL DES DEMOISELLES.—Nous recevons le numéro de mars de cette publication, l'une des plus élégantes, des mieux dirigées, des plus intéressantes qui soient à Paris. Pas une livraison qui ne porte le cachet du goût fin, de la distinction vraie.

Toujours on y rencontre de jolies pages littéraires, grande diversité de matières : histoire, éducation, bibliographie, poésie, roman, critique littéraire et musicale, économie domestique, faits divers, bulletin de la mode, et enfin de charmantes gravures de modes, nipes ou coloriées, auxquelles se peut fier le monde des élégantes. Sans compter des patrons, avec notices explicatives, rendant facile à tous l'exécution des nouveautés.

La livraison qui nous est envoyée des bureaux du *Journal des Demoiselles*, Paris, 18 rue Vivienne, contient tout cela. Nous le répétons : remarquable publication dont la place est marquée dans tout salon.

—C'est par erreur qu'on nous a fait dire hier : "revue hebdomadaire" en parlant du Mag zine *Outing*. C'est "mensuelle" qu'il faut lire.

Cette jolie publication périodique est en vente chez les frères Wharton, 5 rue Carondelet.

LA MARINE ANGLAISE.—On lit, dans le *Journal du Hâvre* :

"Quelques aperçus sur la "première marine du monde"—Ce sont les anglais qui le disent.

"Le *Scout*, le premier des croiseurs-torpilleurs anglais, qui vient de rallier l'escadre anglaise de la Méditerranée, a fait, dit son commandant, une détestable traversée. Par mauvais temps, ce bâtiment se comporte fort mal. Deux fois, il a été forcé de faire vent arrière, tellement il embarquait d'eau par l'avant.

"La canonnière torpilleur le *Cœlex*, qui fait le service d'éclaireur dans l'escadre du Canal, passe pour un bâtiment fort défectueux.

"Dans la traversée d'Angleterre à Lisbonne, l'escadre a reçu un violent coup de vent pendant lequel la plupart des cuirassés ont perdu des embarcations. Quant au *Cœlex*, son point était presque inhabitable, il était à chaque instant balayé par la mer, et la canonnière a donné fréquemment des rumis de quarante degrés."

Savez-vous comment on appelle, depuis les élections d'Alsace-Lorraine, les valseurs dans les scrutins de cercle ?

—!!!

—On ne dit plus des "blackboules;" on dit des "bulsebonles!"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 mars 1887.
—Indications—Pour la Louisiane : beau temps, devenant plus chaud; vents tournant au sud.

Nlle-Orléans, 17 mars 1887—2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	45	Nashville, Tenn	40
Augusta, Gle	—	Pittsburg, Pa	—
Savannah, Gle	—	Cairo, Ill	—
Mobile, Ala	64	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala	58	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	66	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Tex	69	La Crosse, Wis	—
Indianola, Tex	71	St-Louis, Mo	—
Shreveport, La	62	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	—
Chattanooga, Tenn	41	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	—	Yankton, D. T	—
Louisville, Ky	37	Key West, Fla	—
Memphis, Tenn	56	Nlle-Orléans, La	66

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adolph Emile Scheidecker à Mlle Rose M. Trouilly.
Conrad Kundsen à Mlle Anna Burk.
Giovanni Manale à Mlle Anna Gessial.
George Schwandt à Mlle Pauline Koelmel.

Naissances.

Mme Stephen Venturin, une fille.
Mme Michael J. Grace, un garçon.
Mme Jules Rault, un garçon.
Mme Anthony Duncan, une fille.

Décès.

James Morrison, 74 ans, 108 rue Manderville.
George W. Branson, Jr., 1 mois, 334 rue Bienville.
Louis Julien Parito 64 ans, Carrollton.
Michel E. Condon, 5 ans, 112 rue Foucher.
Pierre Nouteus, 1 mois, 76 rue des Ursulines.
Barthélemy Latapie, 79 ans, 321 rue North Broad.
Mme Provence, 35 ans, 9 rue St-Thomas.
Mlle Christina B. Kaufen, 27 ans, coin Tchoupitoulas et Septième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auroitateur des aliénations :

Mme Vve Nathan C. Folger à Alphonse Martin, une portion de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Plaisance, Harmonie, Prytanée et St. Charles, $12,000.

Mme Vve H. Mold à Michel Wendling, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par la Promenade Carondelet, les rues Miro, Tonti et St. Pierre.

Mme Alois Binder au Chalmette Homestead Association, un terrain dans le 3me district dans l'Ilet borné par les rues Nouvelle Orléans, Prospère, Solidelle et Nouveau St-Bernard, $700

Mlle Mary Louise Davies à Athos Claude, un terrain dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues St-Denis, Foucher, St-Patrick et Amélia, $1100.

Germania Insurance Co. au Mutual Building & Homestead Association, six terrains dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Perdido, Miro, Gravier et Tonti, $1400.

John Frederick Birchmeier à Nme Vve Frederick D. Brinkmann, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Washington, Prytanée, Sixième et Coliade, $225.

Mechanics Homestead Association à John L. Cunningham, une portion de terre dans le 5me district, dans l'Ilet borné par les rues Elmire, Eliza, Chestnut et Evelina, $2800.

Samuel Burlie à Mme Gilbert Robertson, un terrain dans le 3eme district, dans l'Ilet borné par les rues Chartres, Royale, Forstall et Reynes, $48.

Anthon Morgan à George Schwell, trois terrains dans le 5ème district dans l'Ilet borné par les rues Decatur, Madison, Monroe et Newton, $300.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

—Capt. T. H. Leathers contre James et la New Orleans, Baton Rouge and Bayou Sara Packet Co. et la Pioneer and Bayou Sara Packet Co.—Procès pour $4,250 82 contre les premiers et demande d'annulation de la vente du steamboat J. Gray par les seconds.

Louisiana Ice Manufacturing Co. contre la Pacific Ice Co.—Injonction demandée contre le défendeur pour l'empêcher d'user de certain procédé pour la fabrication de la glace, le demandeur prétendant avoir exclusivement le droit de se servir de ce procédé.

Cour civile de district.

—Edward Conery contre la Louisiana Bank & Safe Deposit Co., jugement en faveur du demandeur pour $15,000 à 8 0/0 d'intérêts à courir du 10 juin 1879.

Mme Delia Walsh veuve de Joseph Kearney, screvmant, demande à être reconnue tutrice naturelle de son enfant mineur et interne à la Screvmen's B. Association au procès en paiement de $500 dus par le fait de la mort de son mari.

Elizabeth C. Prendenstein femme de F. W. Buchignan demande à être reconnue légataire universelle de feu Allen Talbot et femme, le 1er étant mort le 28 février 1869 et sa femme le 10 juin 1884 sans laisser de descendants directs.

L'inventaire de la succession de feu L. E. R. Conger a produit $12,376 et les héritiers ont été mis en possession.

Nouveaux procès.

Hugo Meltzer vs. Jacob Neeb et al.—Procès pour $1500.

W. H. Bolinger vs. Anatole Ker et L. L. Davis.—Procès pour $180.

Jacob Hassinger vs. Théo. Lilienthal et al.—Procès sur un Ilet pour $2000.

James L. Riordan vs. Chas. Cavanaux, Collector.—Procès pour obtenir une injonction pour empêcher une vente pour taxes.

Jacob Hassinger vs. Théo. Lilienthal.—Procès pour $3,000. Vente pour taxes.

La même vs Fred. Fredericksen—Procès pour $7,000.

Leonard X. Cohen vs H. & C. Newman—Procès pour $2,115.

Charles Rose vs Louis Deris et als—Procès pour $490.

Lodoïde Jaffin vs Vincent Bar—Demande de divorce.

Juge Voorhies.

L. J. Bright contre T. J. Woodward —Jugement en faveur du défendeur.

Cour Criminelle de District—

—Section A.—

La section A. a ajourné, Pavocat de district étant retenu près de sa femme qui est gravement malade.

—Section B.—

Vills Kennedy accusé de voles de fait et Peter Brouson et Lizzie Page de vol, se sont déclarés innocents.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Joseph Thomas accusé de détournement.

H. F. Sweetenham, voles de fait, $25 ou 30 jours.

Commissariat des Etats-Unis.—Le gouvernement contre James Tumolly et autres. L'inspecteur de la douane John H. Hannan accuse James Tumolly, F. A. Blethen, W. A. D. Anderson, M. Finegand, A. E. Ugland, F. Gollies L. Léopold, W. H. Hannon, Robert Davidson ; J. W. Westerfield, W. H. Hire, A. O. Fowler, G. F. Patton et G. Lehman de lui avoir résisté le 14 mars en montant à bord du steamship "Rockery", et en refusant de quitter le bateau sur l'ordre qui leur en a été donné, alors que leurs bagages n'avaient pas été soumis à l'examen, tout cela en violation des section 5447 et 4606 des statuts révisés des Etats-Unis.

Les accusés ont été relaxés sous caution de $100 après s'être déclarés innocents.

Cour du recorder Davey.—Dave Taylor, voies de fait, cour criminelle sous caution de $250.

Conseil municipal.—Le conseil municipal se réunira aujourd'hui à midi pour ratifier la clause insérée par le contrôleur dans l'annonce faite par lui, relativement aux offres des acheteurs des franchises du chemin de fer canal et Claiborne, et dans laquelle il dit que chaque offre devra être accompagnée d'une caution de $5,000.

Pétitions.—Les citoyens du 9me ward ont adressé au Conseil de ville une pétitions dans laquelle ils demandent l'abolition d'une manufacture qui se trouve dans le quartier et où l'on brûle des tiges de tabac.

—Une pétitions signée de M. E. Hedley W. D. Healey et B. A. Carlisle a été adressée au Conseil afin qu'il fasse inspecter la cheminée du four de Charles Lippe, boulanger, rue S. Liberté No. 413. Cette cheminée n'ayant pas de tuyau extérieur, les voisins craignent les incendies.

—Une autre pétition signée par C. McCarthy et neuf autres personnes a été adressée au Maire. Les signataires se plaignent de la congrégation des fidèles de l'Eglise des gens de couleur de la rue Josephine, entre Fréret et Locuste, qui constitue une grande incommodité pour leurs voisins.

Le lieutenant Daves qui a reçu l'ordre de vérifier l'exactitude de ces dires dé clare que les opinions sont partagées.

Tentative de meurtre.—Hier matin, à 1 heure 30, un nommé Eugène O'Donnell, étant en état d'ivresse, a tenté de tuer sa femme d'un coup de revolver, rue Dryades No. 158.

Après avoir déchargé son arme il l'a jetée sur le sol et s'est enfermé dans un appartement, dont il a refusé d'ouvrir la porte aux agents venus pour l'arrêter. On a apporté le revolver à la station de police et on a lancé contre lui un mandat d'arrêt pour tentative de meurtre et de charge d'arme à feu dans les limites de la ville.

Le Monument du quatorze septembre.—A une réunion du comité du Monument du quatorze septembre, tenue mercredi soir, il a été décidé que les officiers commandant les compagnies qui ont pris part aux événements du 14 septembre 1874, s'assembleraient mercredi, 23 mars, à 7 heures et demie du soir, dans la salle de l'Association de Bienfaisance de l'armée de la Virginie du Nord, au coin des rues Union et Carondelet, au-dessus des bureaux de la Compagnie d'Assurance des actors and Traders, pour compléter les mesures déjà prises en vue de l'érection d'un monument destiné à perpétuer le souvenir de la protestation armée des citoyens contre le despotisme d'un gouvernement usurpateur.

Grande matinée d'escrime.—On nous prie d'annoncer que notre habile professeur d'escrime, M. Vital Lebailly donne, le dimanche, 27 mars, à 1 heure de l'après-midi, dans le Grunewald Hall, (grande salle) rue Baronne, une grande matinée d'escrime, avec le concours des principaux amateurs de la Nouvelle-Orléans. On sait que ces séances sont extrêmement intéressantes et attirent toujours la foule. Nous engageons donc les personnes qui voudraient y assister—elles sont nécessairement très nombreuses—à s'adresser le plus tôt possible à qui de droit ; c'est à dire aux membres de la salle qui tous sont détenteurs de billets ou à M. Vital Lebailly, No 22 Carondelet, à Orléans.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet et donnerons le détail des différents assauts et exercices.

Elle préfère sa mère.—A propos de la jeune fille qui fait en ce moment l'objet d'une violente contestation entre son père et sa mère, M. et Mme Tessel, affaire dont il a été question dans le numéro d'hier, nous pouvons ajouter les détails suivants : En quittant la cour avec sa fille, que le juge lui avait reconnu le droit de garder près de lui, M. Bonnet s'est rendu auprès du juge Davey et lui a demandé d'envoyer la jeune fille à la maison du Bon Pasteur, mais il a refusé, n'ayant pas le droit de prendre une semblable détermination sans qu'une accusation de vagabondage vînt la justifier.

Le père ayant refusé de porter cette accusation, le juge Davey l'a envoyé devant le Chef de Police dans le Bureau duquel se trouvait le Maire.

M. Bonet a expliqué à ce dernier le but de sa visite, mais M. Guillotte lui a fait la même réponse que le juge Davey.

Pendant la conversation la jeune fille répétait sans cesse qu'elle ne voulait point rester avec son père, qui était brutal et qui maltraitait sa mère. Voyant qu'il ne pouvait obtenir ce qu'il demandait, M. Bonet est parti, tenant fortement par la main sa fille, qui cherchait à lui échapper, et conduit lui-même par un nègre, car il est presque aveugle.

Il est hors de doute qu'à la première occasion la jeune fille, comme elle l'a du reste déclaré elle-même, ira rejoindre sa mère.

Rixe.—Hier matin, à 10 heures, une rixe a eu lieu à la Batture Cotton Press, entre les nommés Peters et Delord, entre les nommés Wm Currey, un mécanicien et Joseph Enos, un presseur. Celui-ci a été frappé d'un coup de crochet à la figure par le premier. Il a été transporté à l'hôpital où sa blessure qui est considérée comme grave, a été pansée, puis il a été amené chez lui à Freetown par des amis. Currey a été arrêté.

Autre rixe.—Hier soir à 4 heures 15, une rixe dont la jalousie a été le mobile a eu lieu entre Jean Ségassie et une certaine Jennie Teets. Cette querelle a eu lieu chez eux, No 33 rue Tremé. Ségassie en tirant un coup de revolver sur Jennie s'est blessé au poignet gauche et la balle s'est ensuite logée dans la cuisse Damien, près de l'épaule. Tous deux ont été amenés à l'Hôpital, et Ségassie a été enfermé à la direction.

Vitre cassée.—Hier à 3 heures de l'après-midi, le fils de M. Albert S. Caillier âgé de 4 ans, qui jouait dans la rue Bourbon entre Toulouse et St. Pierre, a jeté un bâton au passage du car No. 69 dont il a brisé une des vitres évaluée 75 sous. M. Caillier en a payé aussitôt le montant.

Le pardon du Dr Ford.—Le Bureau des Pardons, qui est composé du lieutenant gouverneur Knoblock et de l'attorney général Cunningham, s'est réuni à Thibodaux et a décidé de recommander au gouverneur McEnery de pardonner le Dr Ford, qui a assassiné, le 2 novembre 1886, au Crescent Hall, J. C. Kirkpatrick, l'amant de sa femme. Le Dr Ford a avoué son crime et a été condamné par la section A de la cour criminelle à 15 ans de travaux forcés.

Hoodlums.—Le lieutenant Davis et l'officier White, qui passaient mercredi soir au coin des rues Sixième et Elysées, en face le bar-room de George Wingman, ont reconnu à l'intérieur un nommé John Revere, hoodlum bien connu, qui était depuis quelque temps recherché par la police.

Ils l'ont arrêté, mais trois individus, George Donahue, Valier Neville et Pierre Kernan, trois amis un peu sûrs, ont menacé les officiers avec leurs verres à bière ; le dernier a même tiré son revolver, mais les agents ont limité son exemple et ont aussi réussi à tenir les trois individus en respect en attendant l'arrivée du *police patrol wagon* qu'ils avaient prévenu par téléphone et dans lequel le prisonnier et Kernan ont été emmenés. Les deux autres ont réussi à s'enfuir.

Paragraphes.—La Société Médicale de l'Hopital de Charité tiendra sa réunion annuelle aujourd'hui, à 7 heures du soir.

—Un nommé A. Patron s'est plaint à la police que mercredi soir, pendant qu'il assistait à la représentation, au Théâtre de l'Avenue, quelqu'un dans l'assistance s'était fait un malin plaisir de lui envoyer des grains de plomb dans la figure pendant toute la soirée.

—Les agents Welsh et Brewer qui se sont occupés de rechercher les auteurs de l'attaque commise mardi soir sur M. Dagorret ont été trouver ce dernier qui a été complètement avoir été attaqué. C'est donc un faux rapport qui a été fait à la police.

—William Roper qui, mercredi soir, a mis le feu à son habitation rue de Chartres, près de la rue du Port, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution. On prétend qu'il n'a pas mis le feu volontairement, mais accidentellement. Etant rentré en état d'ivresse, il a brisé ses meubles à coups de hache, et l'on suppose qu'il aura renversé sa lampe sur le sol et que les débris des meubles, arrosés par le pétrole, auront pris feu.

AU VATICAN.—Le *Figaro* reçoit de son correspondant de Rome les informations qui suivent :

"Le Vatican a reçu l'information certaine qu'une partie du centre votera le septennat.

"Le Vatican a été ému, *d'un certain côté*, sur la question de savoir s'il serait disposé à offrir sa médiation pour la conclusion d'une trêve morale entre la France et l'Allemagne.

"Les négociations avec la Roumanie et la Serbie, pour la signature d'un Concordat, sont à la veille d'aboutir.

"La Belgique est en pourparlers avec le Vatican au sujet de la loi militaire ; elle demande l'adhésion du parti catholique à l'abolition du remplacement.

"Les cardinaux sont réunis aux Vatican ; on y étudie la nomination du successeur du cardinal Jacobini et le remplacement des nonces qui vont être promus cardinaux. Le nom dominant de Mgr Ferrata à Paris est définitivement écartée ; rien ne sera décidé avant le consistoire qui se tiendra au milieu de mars."

A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Léon XIII les ambassadeurs des puissances qui sont représentés auprès du Saint-Siège, se sont rendus, lundi, au Vatican.

M. Leteschre de Belaine, ambassadeur de France, s'est particulièrement entretenu avec le Saint-Père qui, au cours de la conversation, a été amené à lui déclarer que tous ses efforts tendaient au maintien de la paix, et qu'il considérait le vote du septennat comme un symptôme pacifique. C'est dans ce but qu'il a engagé tous les catholiques à le voter. Le Saint-Père a manifesté, en même temps, ses vives sympathies pour la France, dont il a loué la conduite calme et digne dans ces derniers temps, en exprimant l'espoir qu'elle continuerait à faire tout son possible pour éloigner le fléau de la guerre.

Une dépêche de Rome dit que, dans son dernier numéro, le *Moniteur de Rome* répond au *Journal des Débats* au sujet des projets de conciliation entre le Vatican et l'Italie, sous les auspices de l'Allemagne.

Le *Moniteur de Rome* ne nie pas la possibilité d'une intervention diplomatique en faveur du Saint-Siège ; il nie seulement qu'il y ait des négociations soit officielles soit officieuses entre le Quirinal et le Vatican pour arriver à un accord, et reproche au *Journal des Débats* de forger ou de propager des nouvelles fantastiques concernant cet accord, en essayant de les faire passer comme inspirées par le Vatican.

On remarquera que le démenti s'adresse à la version des *Débats*, mais non à celle du *Monde*.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dette française.

Paris, 17 mars.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 80 centimes.

Le général Boulanger.

Paris, 17 mars.—Le général Boulanger a envoyé une lettre au comité de la Chambre des Députés ayant charge du bill de l'armée. Dans la lettre il dit qu'il déplore le fait que les intentions ont été mal comprises, et déclare que son seul désir est de seconder les efforts du comité.

En terminant, le général Boulanger exprime l'espoir que sa lettre rétablira les bonnes relations entre lui et le comité.

M. de Lesseps.

Paris, 17 mars—M. de Lesseps a rendu visite aujourd'hui au président Grévy et au comte von Munster, ambassadeur d'Allemagne.

La presse radicale attaque sévèrement M. de Lesseps, pour avoir dit que la France était l'amie naturelle de l'Allemagne, et elle lui conseille de rester à l'avenir en France et de s'occuper seulement des affaires du Canal de Panama.

Paris, 17 mars—On rapporte qu'hier, au cours d'une entrevue, M. de Lesseps a déclaré que si les Anglais restent en Egypte, il s'en suivra une guerre entre la France et l'Angleterre. Cette déclaration a produit une profonde impression dans les cercles politiques en cette ville ; car elle venait immédiatement après la conversation de M. de Lesseps avec M. de Bismarck et subséquemment après la conférence de celui-là avec des Français marquants.

La visite de M. de Lesseps à Berlin.

New York, 17 mars—Le Courrier des Etats Unis publie un cablegramme spécial, reçu hier de Paris, relativement à une entrevue que M. de Lesseps a eu avec lui de sa récente visite à Berlin.

Il déclare que l'Empereur Guillaume lui a dit : "Je suis opposé à la guerre et ne la ferai que si je suis attaqué.

"Mon fils partage mes vues sur cette question. Je m'opposerai à la guerre, car je suis convaincu que ni l'Allemagne ni la France ne la désirent, considérant qu'une entente est toujours possible, en supposant qu'elle ne s'effectue pas immédiatement au sujet de nos relations diplomatiques."

M. de Lesseps a ajouté que l'Impératrice Augusta a exprimé les sentiments les plus cordiaux pour la France.

Il a fait une promenade avec M. Bismarck dans le jardin de celui-ci. Le Chancelier lui a dit que la guerre avait été imminente, mais il n'y a eu aucun danger actuellement, car la situation s'est beaucoup améliorée. M. de Bismarck a aussi déclaré qu'il ne désirait pas les hostilités et a demandé à M. de Lesseps de transmettre au président Grévy l'expression de sa haute estime. Il a ajouté qu'il ne blamait pas le général Boulanger d'avoir mis la France en état de défense et n'interviendrait pas dans la question.

Les nouveaux Cardinaux.

Rome 17 mars.—Aujourd'hui au consistoire, les nouveaux Cardinaux ont reçu leurs chapeaux.

Le Pape a aussi préconisé les nouveaux Archevêques et Evêques au Canada, aux Etats-Unis, dans l'Inde et en Australie.

Sa Sainteté a adressé au Czar une dépêche le félicitant d'avoir échappé sain et sauf à la tentative d'assassinat faite récemment sur sa personne.

Incendie à bord d'une barque italienne.

Londres, 12 mars.—Une incendie a éclaté à bord de la barque italienne Louise Ana, Capt. Hodesta, arrivée de la Nouvelle-Orléans à Anvers.

La barque a été fortement endommagée. Il a fallu la submerger afin de pouvoir éteindre les flammes. Il y avait 200 balles de coton a bord, quand l'incendie est déclaré.

La tentative d'assassinat sur le Czar.

St. Pétersbourg, 17 mars—Le complot pour assassiner le Czar, qui devait être mis à exécution dimanche dernier, a été tramé par les membres de la section terroriste des nihilistes.

On n'a aucune preuve que la faction qui conduit l'agitation constitutionnaliste, soit impliquée dans ce mouvement, quoique cette faction ait assumé le caractère d'une association de socialistes avec des ramifications très étendues.

Plusieurs centaines de personnes affiliées à l'agitation constitutionnaliste ont cependant été arrêtées récemment.

M James Anthony Trowle.

Havane, 17 mars—M. James Anthony Trowle, historien anglais, est arrivé ici des Petites Antilles qu'il était alle visiter.

Tremblement de terre

Havane, 17 mars—Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui à Quemados, près de Sagua.

Charleston, Caroline du Sud, 17 mars—On a ressenti ici, ce matin vers 9 heures, deux légères oscillations de tremblement de terre.

A Summerville elles étaient un peu plus violentes. Pas de dommage.

Le Czar—Le Comte Di Robilanti.

Vienne, 17 mars—Le Czar a envoyé un télégramme cordial à l'Empereur François Joseph en réponse aux félicitations qu'il a reçues de celui-ci.

La décoration de l'Ordre de l'Aigle Noir, conférée par l'Empereur Guillaume à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance au Comte Di Robilanti, est regardée comme un événement politique.

Le successeur du général Gene.

Rome, 17 mars—Le général Solatta part lundi pour Massaouah, afin de succéder au général Gene, comme commandant des troupes italiennes en cette ville.

Arrestations.

St-Pétersbourg, 17 mars—On annonce semi-officiellement que 47 personnes, la majeure partie des étudiants, ont été arrêtées pour complicité dans la récente tentative d'assassinat sur le Czar. Une femme figure dans ce nombre.

Monseigneur Kirby.

Rome, 17 mars—Monseigneur Kirby, le nouveau recteur du collège irlandais, a donné à dîner cette après-midi aux cardinaux Gibbons et Taschereau, au secrétaire et recteur de la Propagande, aux évêques Keane et Watterson et à l'archevêque Carr, de Melbourne.

Le Cardinal Gibbons.

Rome, 17 mars—Le Cardinal Gibbons, est reçu aujourd'hui le chapeau de Cardinal, au Consistoire, a dit que la réception du chapeau le jour de St-Patrick était une heureuse circonstance.

Il a ajouté qu'il espérait que l'harmonie régnerait dans toutes les délibérations du Consistoire. Après le Consistoire, les nouveaux Cardinaux ont remercié le Pape qui, dans sa réponse, a fait principalement allusion au Canada et aux Etats-Unis et spécialement aussi au nouveau Collège américain.

Le duc d'Aumale.

Londres, 17 mars—Le duc d'Aumale a souscrit 500 livres sterling pour l'Institut Impérial, comme marque de respect pour la Reine Victoria.

Conférence Coloniale.

Londres, 17 mars—La Conférence Coloniale siégera du 4 au 7 avril, puis s'ajournera pendant une semaine.

WASHINGTON.

L'Orateur Carlisle.

Washgtton, 17 mars—L'Orateur Carlisle et sa femme parlent en termes très élogieux de la réception qui leur a été faite à Boston, et disent qu'ils ne l'oublieront jamais.

M. Carlisle séjournera probablement une semaine à Washington, avant de se rendre à sa résidence dans le Kentucky. Il est entièrement remis des grandes fatigues des derniers jours de la session du Congrès.

Nominations présidentielles.

Washington, 17 mars—Le Président a fait les nominations suivantes : D. Lynch Pringle, de la Caroline du Sud, consul général des Etats Unis à Constantinople ; Wm. O. Patten, consul des Etats-Unis à Bahia ; Rule Letcher, consul à Asuncion ; George C. Tanner, de la Caroline du Sud, consul à Picton, Nouvelle Ecosse.

Nominations.

Washington, D. C., 17 mars.—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants : F. Troughton, à Senaca, Kansas, en remplacement de J. H. Williams; Henry H. Saling, à Memphis, Mo., en remplacement de P. Craig ; James P. Gilmer, à Honey Grove, Texas.

Le nouvel Evêque du Mexique.

Wilmington, Del., 17 mars—Le Rév. William B. Gordon, de l'Eglise Protestante Episcopalienne de St-Pierre, à Smyrne, a été nommé Evêque du Mexique. Il prendra possession de l'Evêché dans deux semaines.

Le journal Tribune.

New York, 17 mars—Le journal Tribune écrit ce matin : "La situation financière de la troupe d'Opéra National cause une grande anxiété aux amis de l'entreprise. De forts montants pour appointements arriérés sont dus à quelques uns des artistes ; lesquels montant la direction se trouve apparemment dans l'impossibilité de payer.

Le Clyde Steamship Co.

Jacksonville, Fla, 17 mars—Le bruit court ici que le Clyde Steamship Company et Quintard & Co sont en désaccord et que le privilège accordé à la première compagnie pour entreprendre les voyages de New York, Charleston et ce port, va être annulé.

On s'attend à voir sous peu trois lignes de vapeurs faisant les voyages entre ces différents ports.

On croit généralement à cette nouvelle, malgré la dénégation positive des agents de ces diverses lignes.

Outrage commis par des Mexicains.

Nogales, A. T., 17 mars—Un conflit avec les soldats mexicains semble imminent. Hier, pendant que le député shérif Speedy et le constable Tillepaugh se trouvaient dans une buvette tenue par un américain, sur le sol mexicain, à peu de distance de la ligne de démarcation, quatre officiers de la douane mexicaine sont entrés, en se servant d'un langage offensant pour les américains, et à un signal donné, ont tiré leurs revolvers.

L'un d'eux a fait feu sur les Américains qui, cependant, ont réussi à s'échapper sans avoir été atteints. Le gouverneur Torres a fait arrêter celui qui s'était servi de son arme, mais l'a mis en liberté peu de temps après.

Il n'y a pas de troupes des Etats-Unis ici, tandis que les Mexicains ont une force de cinquante hommes pour les protéger. La situation est très sérieuse.

Le secrétaire Endicott.

Boston, 17 mars—Le Secrétaire Endicott nie avoir envoyé sa démission, et ajoute que le président Cleveland ne l'a jamais sollicité. Il affirme que ses relations avec le Président n'ont jamais cessé d'être cordiales, et qu'il n'y a jamais eu de malentendu entre eux dans leurs rapports officiels.

Le Secrétaire dit que, dans un but d'intérêt général, il a destitué un certain nombre d'officiers subalternes, appartenant au corps médical de l'armée, pour incapacité et négligence. Les ennemis de l'administration ont saisi cette occasion pour faire de la propagande, en se basant sur les récriminations de ces officiers.

Le Secrétaire termine en disant que la nomination du chirugien-général Moore est due à la forte opposition faite au Dr. Baxter. Cette opposition provient d'une ancienne jalousie entre les membres du corps médical, qui ont servi soit dans l'armée régulière, soit comme volontaires, pendant la guerre de sécession.

Baxter était un volontaire, et de là vient l'opposition faite par ceux qui ont servi dans l'armée régulière. Le Secrétaire ne croit pas que les vues politiques de M. Baxter aient été la cause de sa démission.

Célébration de St. Patrick

Philadelphie, 17 mars—St. Patrick a été célébré en cette ville. Dans toutes les églises catholiques il y a eu des messes et des services spéciaux.

L'ordre des "Hibernians" a fait une grande parade. Un grand nombre d'édifices étaient décorés de drapeaux, avec les emblèmes de l'Irlande. La procession a été passée en revue devant la Salle de l'Indépendance par les membres du Conseil de ville.

Une dépêche de Wheeling, St. Patrick Day a été généralement célébré par les fils de l'Irlande, en cette ville. Tous les édifices publics avaient arboré le drapeau vert et les Sociétés irlandaises ont eu une grande parade.

Londres, 17 mars—St. Patrick n'a pas été célébré aujourd